

LES ADIEUX DE GUYOT-DESSAIGNE

LAMENTO

PAROLLES DE M. ALBERT MILLAUD -- MUSIQUE DE M. CÉSAR CUI

Andantino non troppo. *Chant*

CHANT.

Andantino non troppo.

PIANO

Au banquet de Car-not infor-tu - né cou-vi - ve, J'apparus un jour et puis

feu, Frap-pé par un a - mi dont la main fut trop vi - ve, Par toi, Dou - vil - le - Maille - feul

Lors-que parut mon nom brillant Gu-vo-t-Dessaignes, Il é-vo-qua des quoli - bets Ils s'accrochèrent

tous à moi comme des tel-gnes... Sous le tor-ten' je me courbais. Je me courbais, di -

-sant: soit, qu'on m'en ad-mi-nis-tre, Des bone mots, et des ca-lemboûrs; C'est la règle et le

sort commun à tout mi-nis-tre; Ça va du - rer deux ou trois jours. Et puis, après a-voir pa-yé ma

bien veno e, on me ver-ro m'épanou-ir; mon front o-lympi, en se perdra dans la nu - e,

(Tempo)

Et je n'aurai plus qu'à jouir Pas du tout; les crépantes a...

je encombre; Vic-ti-me d'un assai-nat. Quelques heures mi-nistre et mainte-nant je re-tombe,

Comme de -vant, simple Air-ver-gnat. Dé-jà je prépa-rats des lois, mon cœur en sai-gue,

Soi-gnant le styl avec le mot; Travaillant le fran-çais le plus pur. Sous Des,

sai-gue je von-lais étouffer Ga-rot. A quoi bon, mainte-

nant? Pour me taire à la Chambre, obscur, incôn-nu rebou-grit? Bah! Ne nous gênons plus, A Tempo.

Vive l'ail! à bas l'ambre! Et yop la la, yop la la fouchtral bou-grit